

## Circulation

# Comment combattre les bouchons sur l'autoroute

La thématique de l'engorgement, son coût et les solutions à envisager étaient au cœur d'un débat organisé hier par «24 heures» à l'EPFL

Jérôme Ducret

Que peut faire la technologie pour nous aider à éviter un engorgement encore plus grand des autoroutes suisses? C'est l'une des questions soulevées hier soir face à une audience de plus de 500 personnes, lors d'un «Rendez-vous de l'économie», débat-événement organisé conjointement par 24 heures et le Centre Patronal vaudois, au Centre de Congrès de l'EPFL à Lausanne.

Le professeur André-Gilles Dumont, directeur du Laboratoire des voies de circulation de la haute école, a présenté un bilan de l'utilisation désormais bien connue de la bande d'arrêt d'urgence comme troisième voie, sur le tronçon de l'A1 qui traverse Morges. Tout en soulignant le succès de cette solution, il a affirmé qu'il existait «de nombreux autres dispositifs d'aide à la conduite, qui soit existent déjà dans le commerce, soit ont démontré qu'ils étaient fonctionnels et pouvaient diminuer les bouchons», explique-t-il.

## Voitures tout automatisées

Il a mentionné bien sûr les véhicules autonomes, que la législation suisse n'autorise pas pour l'heure. «En combinant ce genre de transport et une meilleure utilisation de l'espace disponible sur les autoroutes existantes, on résoudrait déjà une partie du problème, détaille-t-il. On pourrait conserver une certaine fluidité, pour éviter que les gens soient tentés de se dérouter sur le réseau secondaire, avec des risques d'accidents accrus, et en même temps laisser la limite de vitesse à 120 km/h.»

La conseillère fédérale PDC, Doris Leuthard, cheffe du Département de l'environnement et des transports, a ensuite pris la parole pour défendre la vision du gouvernement suisse, devant un parterre pas forcément acquis à la perspective d'une augmentation



Les orateurs de g. à dr.: la conseillère d'Etat Nuria Gorrite, le président du Centre Patronal, Pierre-André Meylan, le nouveau conseiller aux Etats Olivier François et la conseillère fédérale Doris Leuthard.

«Si on ne fait rien, on aura bientôt deux heures de bouchons par jour entre Genève et Lausanne»

Nuria Gorrite Conseillère d'Etat en charge des Infrastructures

des taxes sur les carburants fossiles pour financer une mise à niveau du réseau des routes nationales.

## Chers bouchons

Elle a lancé un chiffre, 1,5 milliard, le coût annuel estimé des bouchons pour l'économie suisse. «La première chose qu'il faut savoir, c'est que le trafic a fortement augmenté durant les vingt dernières années, a-t-elle plaidé. Cela va continuer, même si l'on prend des mesures. Il faut investir de manière ciblée là où se trouvent les bouchons les plus importants, les goulots d'étranglement. Il y en a plusieurs qui sont au programme entre Genève et Lausanne. Il y a aussi des extensions nécessaires, comme le contournement autoroutier de Morges, ou le simple achèvement du réseau, si l'on pense par exemple au Valais. D'un autre côté, le seul entretien de ce même réseau absorbe jusqu'aux deux tiers des ressources disponibles. On ne peut tout simplement pas tout faire sans trouver de nouvelles recettes.»

Pour elle, la solution passe par la mise en place d'un nouveau fonds commun pour les infrastructures routières et les agglomérations, ce qui comprend des investissements aussi dans les

transports publics. Les Chambres fédérales devront se prononcer sur ce projet, déjà décrié par certaines associations patronales.

Patrick Eperon, spécialiste des transports du Centre Patronal vaudois, a rappelé que son organisation avait soutenu la hausse de la vignette proposée par Berne et rejetée en votation populaire. Mais il a laissé entendre qu'il restait des marges de négociation possibles pour trouver ces fameuses recettes supplémentaires. Sous la forme d'une hausse modérée des taxes sur les carburants, pour autant qu'une part un peu plus importante de leur produit soit affectée à la route, et que l'on donne un coup de pouce aux cantons dits périphériques pour la gestion du réseau routier hors routes nationales.

La conseillère d'Etat vaudoise socialiste Nuria Gorrite a dit pour sa part que, si rien n'était fait pour améliorer les autoroutes entre Vaud et Genève, «on finira par avoir des bouchons de deux heures chaque jour, et c'est une chose que le canton ne peut pas se permettre. On peut prendre des mesures d'accompagnement, mais elles ne remplacent pas un investissement massif dans les infrastructures tant routières que ferroviaires et de transports publics.»



La mise en scène de la Cité de l'eau douce, à Vennes, a été revue pour mieux intégrer le Vivarium. PHILIPPE MAEDER

## Aquatis repousse son ouverture à Pâques 2017

L'intégration, à Vennes, du Vivarium prendra plus de temps que prévu. Il sera ouvert gratuitement les 5 et 6 décembre prochain pour son dernier week-end à Sauvabelin

L'ouverture d'Aquatis et de ses 10 000 poissons d'eau douce des cinq continents était annoncée pour septembre 2016. Le groupe hôtelier et médico-social Boas, qui pilote le projet, annonce qu'il faudra patienter jusqu'à Pâques 2017. Alors pourront entrer les premiers des 380 000 visiteurs annuels attendus auprès des aquariums et terrariums de Vennes, dans les hauts de Lausanne.

Afin d'expliquer ce report de six mois, Bernhard Russi, PDG de Boas, relève que le projet initial a été entièrement revu. La décision, prise en automne 2013, de sauver de la faillite le Vivarium de Sauvabelin en intégrant les reptiles dans les plans de la Cité de l'eau douce représente la cause principale du report de la date d'ouverture.

«Quand nous avons accepté d'inclure le Vivarium, nous avions déjà un concept. Nous avons tout repris à zéro. Nous voulons améliorer la mise en scène. Nous avons confié la réalisation à la société française AAB, qui a travaillé sur plusieurs grands aquariums et de gros parcs d'attractions. Nous allons employer de nouveaux produits, notamment des installations lumineuses à laser. Le parcours de visite, qui durera entre 1 h 30 et 2 heures, a été allongé», déclare Bernhard Russi.

Le PDG de Boas invoque aussi la nécessité de stabiliser l'eau et les plantes. Il faut en outre acheter progressivement les poissons qui passeront par une phase de quarantaine, à Vennes, au printemps prochain: «Vu l'importance du projet, qui représente un investissement de plus de 70 millions de

francs, y compris l'hôtel déjà ouvert, six mois ne vont pas changer grand-chose. Nous préférons assurer la sécurité du tout», affirme Bernhard Russi.

A Sauvabelin, Naga le dragon de Komodo et Kouma l'iguane mascotte, stars du Vivarium, prendront provisoirement congé du public le week-end du 5 et 6 décembre. L'institution fermera ensuite ses portes pour préparer le transfert à Vennes, au printemps 2017, des deux tiers des quelque 200 reptiles actuellement en pension à Sauvabelin.

«Vu l'importance du projet, qui représente un investissement de plus de 70 millions, y compris l'hôtel déjà ouvert, six mois ne vont pas changer grand-chose»

Bernhard Russi PDG du groupe Boas, qui pilote le projet

«Pour les animaux qui n'iront pas à Aquatis, tout est organisé avec d'autres zoos ou vivariums. Il ne reste plus qu'à les transporter. Un départ pour l'Allemagne est programmé en décembre», déclare Michel Ansermet, directeur du Vivarium. Quant aux collaborateurs, trois employés et un apprenti, ils pourront travailler pour Aquatis. A l'exception de l'un d'eux, qui a décidé de rejoindre le zoo de La Chaux-de-Fonds, ils resteront. Et il y a du pain sur la planche avant le transfert des reptiles, en 2017. Philippe Maspoli

5 et 6 décembre Entrée gratuite au Vivarium, à Sauvabelin (Lausanne), de 10 h à 18 h.

## Un nouveau comité pour défendre les journalistes

Les membres d'Impressum Vaud entendent souligner l'importance de l'association dans le climat morose actuel de la presse

Après le clash de mars et la démission du comité, Impressum Vaud va de l'avant. L'assemblée extraordinaire vient ainsi d'en élire un nouveau, mercredi à Lausanne. Hormis le président, Edgar Bloch, déjà membre auparavant, les nouvelles venues sont toutes des femmes.

Parmi les priorités affichées: mieux communiquer ou encore faire connaître largement l'importance d'Impressum dans la défense des intérêts des journalistes. Flavienne Wahli Di Matteo, nouvelle membre du comité d'Im-

pressum Vaud et journaliste à 24 heures, a souligné qu'il fallait «être aux côtés des journalistes, aussi dans la vie quotidienne». Et d'ajouter, en se promettant d'y remédier, que «beaucoup de journalistes ne savent pas» ce qu'Impressum peut faire. Président de l'association professionnelle, Christian Campiche a pour sa part affirmé qu'Impressum était «le partenaire légitime» pour négocier avec les éditeurs.

Une assemblée ordinaire se tiendra au début de l'année prochaine pour développer plus avant la stratégie et les actions à mener. En mars, le précédent comité avait démissionné, jugeant que la direction d'Impressum travaillait plus «comme une amicale que comme un syndicat». ATS

Réflexe-prévention n°3



Pour éviter un malheur, utilisez le bon chargeur

voir l'animation  
reflexeprevention.ch



Incendie et éléments naturels

Nous protégeons l'essentiel

www.eca-vaud.ch